

Vinson, A. 1863. Aranéides des îles de la Réunion, Maurice et Madagascar. Paris: 69-73.

Phrynarachne rugosa (Vinson, 1863)

2° THOMISE FOUQUE. (*Thomisus foka*, Vinson.)

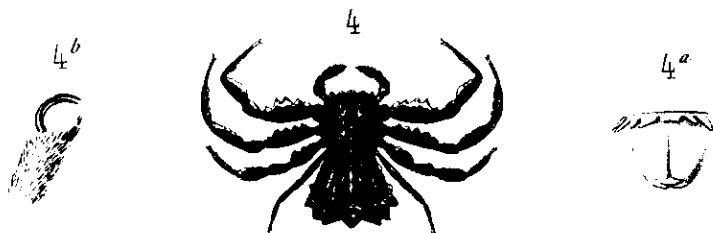
(Pl. XIV, fig. 4.)

Long. : 12^{mm} 1/2. — *Femelle*.

Aspect général : Celui d'un Crustacé, avec la couleur brun rougeâtre; le corps tuberculeux.

Tête large, arrondie, mamelonnée avec un bandeau très-évasé qui présente de chaque côté deux dentelures proéminentes.

Corselet bombé, très-large (7^{mm}), et incliné sur ses



faces latérales, où l'on découvre quelques vestiges de sillons qui se dirigent transversalement en avant : il est brun fauve avec deux taches d'un fauve rougeâtre ; il est semé de rugosités dont les principales sont disposées en long sur trois lignes.

Abdomen trapézoïde, inégal et rugueux surtout sur les côtés. Légèrement incliné en arrière, étroit sur l'avant, très-dilaté vers sa partie postérieure où il mesure 8^{mm}, il offre des sillons courbes et profonds, qui supportent des éminences tuberculeuses, ce qui lui donne un aspect rugueux et chagriné : sa couleur est brune, les saillies sont rougeâtres. Vers son extrémité postérieure, l'abdomen paraît comme s'il était composé de plusieurs segments séparés par des sillons.

Supérieurement l'abdomen est évasé sur les côtés, mais il se dérobe en dessous par une inclinaison rapide, et présente sur cette face latérale des plis superposés et plusieurs rangées de tubercules qui ont l'apparence de petits mamelons.

Les filières sont jaunâtres, placées à l'extrémité postérieure. Les pattes, rangées latéralement, sont ramassées, courtes et fortes : elles ressemblent à celles d'un Crustacé, sont rougeâtres et semées de tubercules dont quelques-uns, sur le fémoral de la première paire de

pattes, ont l'apparence d'épines courtes et coniques.

Les yeux sont petits et disposés en demi-cercle ou en croissant. Les deux intermédiaires postérieurs sont les plus gros.

Cette Aranéide ressemble, par la couleur et l'aspect, à la surface du fruit de *l'hymenæa verrucosa*, arbre commun dans les forêts de Madagascar, au milieu desquelles on rencontre cette curieuse Aranéide.

Les Malgaches la regardent comme éminemment dangereuse : c'est leur *Fouque* ou *Foka* : elle leur inspire une véritable terreur : ils prétendent que le souffle seul de cette Aranéide crustacéide suffit pour produire chez eux une enflure mortelle, et que le bœuf lui-même, avant de se coucher sur le gazon, flaire partout la terre afin de s'assurer s'il ne se trouve pas dans le voisinage une Araignée de ce genre. On affirme toutefois, — et cette opinion est d'accord avec la croyance générale, — que la morsure de cet insecte amène dans la partie qui en est le siège un gonflement qui, en huit jours, se propage à tout le corps et se termine par la mort. Comme on le voit, ici les accidents développés à la suite de cette morsure, diffèrent de ceux du *Latrodecte ménavoude*, qui produit un refroidissement mortel et tous les symptômes

d'un empoisonnement accompagné de syncope et de pamoison.

Les voyageurs qui ont écrit sur Madagascar, en relatant qu'on y trouvait « *une araignée grosse comme un petit crabe, qui vit sous terre et dont la piqure est mortelle,* » ont entendu parler du THOMISE FOUQUE (*Thomisus foka*).— J'avais pensé, jusqu'à mon voyage dans cette île, et avant d'avoir vu le *Ménavodi* et le *Foka*(1), que les Araignées dont il s'agissait n'étaient autres que des Lycoses ou Tarentules ou l'*Eresus Guerinii* (Lucas); mais en tenant les sujets en main, il m'a bien fallu reconnaître dans l'un un *Latrodectus*, et dans l'autre un *Thomisus*.

Le *Thomisus Foka* n'est pas très-commun. Celui-ci a été rencontré sur l'écorce d'un arbre. Un officier d'infanterie de marine de nos amis, qui faisait comme nous partie de la mission politique de Madagascar, M. Prudhomme de Saint-Maur, s'était arrêté sous un arbre, dans une chaude journée, pour se reposer, entre Andévourante et Vavoune : il avait suspendu son sac de voyage à une branche : cette Araignée vint se placer sur le sac, et lorsqu'il fut

(1) En langue malgache on écrit *Ménavodi* et l'on prononce *Ménavoude*; on écrit *Foka* et l'on prononce *Fouque*.

pour le prendre et qu'il saisissait déjà l'Aranéide, ses porteurs se récrièrent sur son imprudence.

Ayant enfermé avec précaution le *Foka* dans un flacon, nous nous livrâmes à une série d'expériences : plusieurs insectes qui lui furent livrés furent tous tués immédiatement : une guêpe ordinaire, un sphex puissant et redouté, même un coléoptère assez fort furent en quelque sorte foudroyés par la morsure du THOMISE de Madagascar.

22. **THOMISUS FORA**, *Vins*. Cephalothorace magno, verrucoso; capite antè dentato. — Thorace elato, latissimo, ex utroque latere declivo, rubro-fusco. — Abdomine angustiori antè, latissimo in posteriori parte, fusco-rubro et verruculis multis sparso. — Pedibus à latere et transversè dispositis, fusco-rubris, spinis horridis, subtùs maculosis.

Habit. — *Madagascar* (Morsus virus habet).